Les banques des pauvres : La Banque malienne de solidarité (BMS)

BIM n° - 29 juillet 2003
Betty WAMPFLER

Les politiques de lutte contre la pauvreté aboutissent dans divers pays à la création d'institutions bancaires spécifiquement dédiées au financement des pauvres. Ces « banques des pauvres » sont souvent créées de toute pièce par les Etats ; elles peuvent représenter des opportunités de financement nouvelles, mais leur insertion dans le paysage financier n'est pas sans poser des problèmes. Ainsi, le Mali vient de se doter d'une telle banque, la Banque Malienne de Solidarité (BMS).

Créée par l'Etat malien dans le cadre de la Stratégie Nationale de Lutte contre la Pauvreté, la BMS est une nouvelle venue dans le paysage bancaire.

Elle définit ainsi ses missions et principes directeurs :

Source : Document de présentation de la Banque malienne de solidarité, février 2003

Les missions de la BMS :

- Favoriser une dynamique de développement de masse basée sur l'initiative, la créativité, l'auto emploi et la réinsertion par le biais de projet de PME/PMI
- Pourvoir aux besoins en crédit des petits promoteurs dépourvus de moyens financiers, ne pouvant accéder au crédit bancaire ;
- Compléter l'édifice des SFD en jouant le rôle de refinancement de leur crédit à court et de moyen terme
- Cofinancer des groupes cible avec les SFD
- Garantir les refinancements qui sont consentis par les Banques aux SFD
- Aider l'Etat et ses démembrements dans leur processus de désengagement comme acteurs dans la microfinance

La population cible

Petits entrepreneurs ou agents économiques (hommes et femmes) opérant dans tous les secteurs d'activités génératrices de revenus, aux moyens limités, à des conditions douces eu égard aux difficultés d'accès au financement bancaire classique. Plus particulièrement, les jeunes, les couches sociales vulnérables, des victimes de restructuration économiques, des institutions de microfinance, des artisans voulant créer leur propre entreprise ; les personnes morales

Les principes directeurs

- ▷ La sélection de la clientèle, sur la base de leur aptitude entrepreneuriale, leur qualification, les opportunités de marché, le dossier de projet
- ▷ La proximité : contact direct pour l'identification, l'encadrement et le suivi des bénéficiaires
- ▷ L'adaptation du crédit
- ▷ Des conditions douces pour l'apport personnel, les taux d'intérêt, et les garanties
- ▷ La célérité et la simplicité
- ▷ La décentralisation du crédit, avec délégation aux représentations régionales de la banque

★★★

La BMS dispose d'un capital social de 2,305 milliards réparti entre une dizaine d'IMF (76 %), l'Etat (20 %) et des actionnaires privés (4 %).

Les IMF ont été associées par l'Etat malien qui a choisi les 10 réseaux maliens les plus importants pour assurer cet actionnariat. L'Etat avance la part des capitaux des IMF, une négociation sur le mode de remboursement de ce capital est en cours entre les IMF choisies et l'Etat.

La BMS s'est engagée dans une stratégie de sensibilisation avec des visites dans les différentes régions maliennes. L'identification de structures partenaires est en cours. Ces structures, ONG ou bureau d'étude, auraient un rôle d'appui et d'encadrement des emprunteurs de la BMS, et pourraient participer au recouvrement du crédit.

Des questions en suspens

La BMS est en cours de structuration et définit progressivement ses objectifs, son public cible, ses modes d'intervention.

Dans ce cadre, certains points font encore l'objet de débats et requièrent une mise en cohérence au sein d'une stratégie globale clarifiée :

Le public cible

La BMS a été créée comme une banque pour les pauvres ; à ce titre, il est prévu qu'elle refinance les institutions de microfinance (IMF) ; elle souhaite par ailleurs faire du crédit direct pour les promoteurs privés et les porteurs de projet ; les critères de définition du public cible de la BMS restent donc à stabiliser

Le mode d'intervention

Les modes d'articulation entre refinancement des IMF et financement direct des promoteurs restent à définir

Les partenaires et les procédures

Les IMF peuvent être ces partenaires, mais d'autres structures sont également envisagées pour suivre les promoteurs financés directement par la BMS : ONG, bureaux d'étude… Les critères de sélection de ces institutions envisagés par la BMS portent sur les compétences techniques

économiques et de gestion, mais n'impliquent pas forcément des compétences financières que la BMS compte assurer elle même. Cependant, les structures d'encadrement sont sensées assurer le suivi et le recouvrement du crédit, ce qui pose tout de même le problème de leur compétence en la matière, sachant que la BMS aura sans doute les difficultés classiques des banques à étendre son réseau en milieu rural et à le décentraliser jusqu'à pouvoir assurer le suivi financier de chaque dossier.

La BMS dans le paysage financier malien

La BMS est en pourparler avec plusieurs IMF maliennes, notamment sur la possibilité de refinancement à des conditions « douces » et de refinancement de crédit moyen terme. Mais les discussions restent à finaliser, chaque partenaire s'interrogeant sur les intérêts et les limites du partenariat.

La BMS a fait des présentations de ses activités dans les régions maliennes, souvent à l'invitation d'institutions locales qui voient d'un bon œil cette proposition financière alternative aux institutions financières existantes et qui annonce des conditions de financement plus « douces ». Ainsi, par exemple, de manière encore confuse, mais néanmoins significative, la BMS est perçue par certaines organisations paysannes qui ont des relations difficiles avec les IMF comme une alternative de financement.

Bien que la BMS n'ait pas encore complètement fixé ses formes d'intervention, des zones de concurrence se dessinent d'ores et déjà, entre banques, et entre IMF et BMS.

La BMS est également bien accueillie localement par des ONG spécialisées en développement rural, pressenties comme structures partenaires d'encadrement. Même dépourvues de compétences financières, ces ONG voient dans le domaine du financement rural un enjeu essentiel pour le développement mais aussi un marché porteur dans lequel elles souhaitent jouer un rôle. La BMS pourrait offrir à ces structures l'opportunité d'entrer dans ce marché, d'y acquérir éventuellement des compétences et de faire rémunérer le service d'encadrement des dossiers de financement.

Le jeu est aujourd'hui encore très ouvert. La BMS peut devenir un facteur de perturbation important du marché financier rural si elle joue la carte de la concurrence avec les autres institutions financières. Elle peut devenir un facteur de consolidation, d'amélioration et d'approfondissement du marché financier si elle s'inscrit dans une stratégie de coopération entre les institutions financières, bien développée au Mali. Des coopérations fructueuses pourraient être engagées avec les IMF notamment dans le refinancement du crédit moyen terme, qui fait cruellement défaut aux IMF et qui les met en porte à faux avec la demande sociale.

★★★

Rappel : comme chaque année, nous serons en vacances de BIM pendant le mois d'août et reprendrons la tâche le 2 septembre. Bonnes vacances à tous ceux qui ont la chance d'en prendre.